

ESTUDOS DIVERSOS

JACQUES PERRET — *Siris, Recherches critiques sur l'histoire de la Siritide avant 433/2.* — *Collection d'études anciennes publiées sous le patronage de l'Association Guillaume Budé.* Paris, Société d'édition «Les Belles Lettres», 1941. in 8°, 292 pages.

Siris était une colonie grecque fondée sur les côtes du golfe de Tarente entre les fleuves Agri et Sinni; sur le même emplacement les Tarentins fondèrent en 433/2 leur colonie d'Héraclée. Telle qu'elle apparaît à travers des notices à tout le moins légendaires, souvent incohérentes et contradictoires, l'histoire de Siris est fort longue. Elle aurait été d'abord une fondation troyenne, puis une colonie ionienne; des gens de Colophon s'y seraient établis à leur tour. Une légende religieuse reparait dans

toutes les versions: une statue de la déesse Athena aurait fermé les yeux pour ne pas voir le massacre des suppliants massés autour d'elle.

C'est sans doute au cours de ses recherches sur la légende troyenne des origines de Rome que M. Jacques Perret a été amené à examiner les légendes de Siris et a en dégager la vérité historique. Il fait d'abord l'inventaire critique d'une trentaine de monnaies de Siris; ce qui lui fournira la donnée historique pour la reconstitution essentielle de la véritable histoire de cette colonie: elle dépendait de Sybaris et les monnaies de Siris étaient «monnaies d'empire» frappées par la métropole. Une notice perdue de Timée, reproduite par des écrivains postérieurs, serait, selon la plupart des critiques qui s'en sont occupés, la première attestation de l'origine troyenne, mais J. Perret ne peut y voir qu'une pure erreur de Strabon. Il écarte également la légende de Calchas mis à mort à Siris par Héraclès, ce qui était l'unique argument apporté en faveur d'un établissement d'émigrants de Colophon.

Il reste possible qu'avant les colonisations historiques du VIII^e siècle des marins grecs venus des côtes d'Asie aient pris contact avec les indigènes de côtes méridionales d'Italie; mais c'est en ce sens seulement que l'on peut parler de colonisation ionienne primitive. Pour Siris la colonisation historique peut se placer vers la fin du VIII^e siècle, et les fondateurs venaient non directement de Grèce, mais de Sybaris; elle fit partie de ce que l'on peut appeler, toute proportion gardée, l'empire sybarite et commença à décliner à la chute de cette métropole (510). Au cours du V^e siècle, Siris passe sous la domination de Métaponte. Thourioi tente de reconstituer à son profit l'empire de Sybaris; à ce moment Siris paraît avoir changé de nom et reçu des Thouriens celui de Peleion. En 443, Tarente ayant arrêté les tentatives d'extension de Thourioi, décide l'abandon de Siris au profit de sa nouvelle fondation d'Héraclée. Au cours de ces années agitées, Siris aura pu, passant de mains en mains, subir les désastres que la tradition a rapportés.

Grâce à sa rigoureuse méthode, J. Perret semble bien avoir débrouillé le chaos de l'histoire de cette petite colonie.

PIERRE DAVID